

Dieu nous préserve des artistes!

Jean Obélix Lefebvre

Number 12, February–March 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/21474ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lefebvre, J. O. (1984). Dieu nous préserve des artistes! *Nuit blanche*, (12), 74–75.



par Obélix

DIEU NOUS PRÉSERVE DES ARTISTES !

Signe des temps! La bande dessinée est plus que jamais publiée, lue et commentée, la bonne comme la mauvaise. Comme le lard ou comme le saucisson, c'est à qui en débiterait. À tel point qu'un chroniqueur peut difficilement se targuer, aujourd'hui, de tenir à jour une complète nomenclature des auteurs et de leurs oeuvres. Il faudra nous spécialiser, nous cantonner dans les seules valeurs sûres, pontifier sur les classiques ou les populaires. Ou bien encore affecter de ne fréquenter que les grands auteurs maudits du genre, bref les classiques chiants de demain.

C'est donc le temps de la grande prolifération des écoles et des expériences et je vois venir avec lui tout le cortège des confusionnistes, celui des grands « sautés » de la case éclatée qui nous causeront bien des dystrophies oculaires. Les auteurs, même, avant longtemps, vont devenir arrogants comme les « vrais artistes », conspuant ceux (les critiques et les chroniqueurs...) qui auront contribué à faire d'eux d'éternels incompris. On verra aussi assurément un quelconque cancéreux du bulbe venir nous imposer sa petite case noire sur fond noir et des bédélogues patentés, des messieurs sérieux (lunettes de corne, cravates noires et fracs gris), aller déterrer au piolet et petit balai, la névrose obsessionnelle, l'asthme chronique, la dyslexie générale ou la syphilis mal soignée de quelconques Flaubert-Giraud, Camus-Tardi ou Dos Passos-Eisner.

Pour l'instant on peut encore se délecter de la dernière ineptie de madame Payette: « Je ne suis pas très sensible à cet humour-là... » Ouah, l'autre!... Pour ma part, il est vrai aussi que je ne suis pas trop sensible à ce sérieux-là. Mais, moi comme elle, on doit bien vivre avec son temps.



Ida Alex et Daniel Varenne, L'Écho des Savanes/ Albin Michel

Le dessin est souvent traité en raccourci. On élide le flagrant détail, on compense avec le gris de la trame. Et pourtant...

Pourtant le récit accroche. On y sent une véhémence nihiliste, l'histoire de la femme-objet vue de l'intérieur de la femme-objet. Ida vit et meurt, l'espace d'un album, dans un univers gris, anachronique, malade et plein d'instinct de mort.

Den, Seconde Époque Richard Corben Les Humanoïdes associés

Le rythme de création de R. Corben s'est beaucoup précipité depuis ses débuts à l'ère de l'underground. Il est devenu auteur à succès, roi de l'aérographe, laissant loin derrière lui tous ses imitateurs. Cependant, à force d'oeuvrer au sein du fantastique américain (c.-à-d. des histoires d'horreur), ses thèmes se sont un peu appauvris.

Vous succomberez pourtant à des moments d'intense beauté (la couleur!), mais souhaiterez aussi, comme moi, retrouver le Corben de naguère, celui qui peaufinait ses récits et faisait moins « Heavy metal ».



**Les Pourris
Dimitri
L'Écho des Savanes/
Albin Michel**

Après *Le Goulag*, *Loubianka*, *Les Zomes* et *Les Rois du Pétrole*, voici *Les Pourris*, peut-être la dernière occasion, pour les nostalgiques, de revoir au grand complet l'équipe *Hara-Kiri*. En pointillé, on devinera quelques allusions à des avatars récents (Cavanna seul sur son radeau). Tour à tour, on les reconnaît tous, même Reiser en petit dégueulasse et qu'on ne reverra plus. . .

L'histoire n'est bien sûr, comme toujours, qu'un prétexte. Dimitri cause pour causer, de tout et de rien. Ainsi va la vie et souffle sur nos souvenirs l'air du temps.

**. . . Will Eisner
(la bande dessinée
selon. . .)
Catherine Yronwode
Futuropolis**

Si on veut constater comme les études d'un auteur de BD sont hasardeuses et le fruit de milliers de tâtonnements, ce livre est particulièrement révélateur. On y observe l'évolution des techniques, du dessin et des thèmes de la BD depuis les années 30. Souvent le fruit d'une commande de départ (et aussi de plusieurs propositions refusées et remaniées et re-refusées), cette oeuvre, retravaillée et restaurée sans cesse par son auteur et des collaborateurs, prend aujourd'hui tout son sens dans une création ultime *Un Bail avec Dieu* (coll. Autodafé). Un humanisme dérouté et déroutant se glisse partout dans l'oeuvre d'Eisner et la transfigure.

**La Belette
Comes
Les Romans
(À suivre)
Casterman**

Ça n'est pas sans nous rappeler (parenté du thème) *Rumeur sur le Rouergue* de Tardi et aussi moult écrits régionalistes français. Depuis *Silence*, Comes semble bien parti pour fixer définitivement son style. . . à moins qu'il ne finisse par trop se rapprocher d'une version française du style de Munoz et Sampayo. Les influences apparentes disparaîtront-elles? Lors de précédents albums, c'en était d'autres. . . Caza, Mézières. . .



**Ça c'est Filarmo, Nic!
Herman,
Dupuis**

Herman publie chez Dupuis et chez Lombard. Chez l'un, il crée de merveilleuses fables autour d'un Némé (mnémo-nic) contemporain et, chez l'autre, il tente d'achever sa traversée de Comanche, entraînant dans

son sillage *Le Corps d'Algernon Brown*. Il est, un peu, aidé dans sa traversée par le maître-nageur Greg. S'il n'ose pas se sortir de ce bain-là, c'est probablement parce qu'il a oublié d'enfiler un maillot.

**Dan Dare,
Le Pilote du Futur
Jack Hampson
Les Humanoïdes
associés**

Vivement la suite! Ceux qui ont tant glosé sur les rapports particuliers de Tintin et de ses amis en auront beaucoup à dire sur Dan Dare et ses petits copains. Le dessin (je ne vous dis que ça. . .) est beaucoup trop sophistiqué pour être franchement viril. Heureusement qu'on envoie maintenant des femmes dans l'espace. On n'ose croire ce qu'aurait pu faire Dan Dare avec le bras articulé canadien. . .

**Sybilline et le
Chapeau Magique
Macherot
Dupuis**

Pas de Salami pour Célimène, ça vous dit quelque chose? C'est, pour ma part, toute ma jeunesse en plus de Bibi Fricotin.

**La Cible
Tito Soledad
Glénat**

Même talentueux, les Espagnols sont des moralistes. Pensez à Gimenez et à Picasso. Celui-là met même les pieds dans l'arbre aux gros sabots.

**Le Félon, Brunelle et
Colin, Tome 4
Génin et Convard
Glénat**

On y avait découvert Bourgeon. Génin s'est déjà expliqué sur leur brouille. Voilà une belle série dont on devrait oublier qu'elle a déjà eu un certain sel. Tous n'ont pas la malchance de Convard qui fait pourtant un excellent travail. Mais il n'a que du talent. ■